Milo Rau

Deuil et Beauté

Création Contemporaine

Editions du Brigadier

Dans *Deuil et Beauté*, quatre acteurs et actrices accompagnent Johanna B., une femme âgée et malade, qui a décidé de mourir par euthanasie. Les comédiens sur le plateau et celle qui est déjà morte, mais qui a été filmée avant sa mort et qui apparaît sur un écran vidéo, partagent leurs histoires personnelles de deuil et de beauté, d'oubli et de mémoire, de mort et de renaissance. Une pièce à la fois radicale et tendre, qui va jusqu'aux limites de ce qui peut être représenté sur scène.

La pièce a été créée 12 octobre 2021 au NTGent, dans une mise en scène de l'auteur.

Milo Rau, né en 1977 à Berne, a créé plus de 50 pièces de théâtre, films, livres et actions politiques, en tant que metteur en scène et auteur. Les critiques le considèrent comme l'artiste « le plus influent » (Die Zeit), « le plus intéressant » (De Standaard), « le plus controversé » (La Repubblica), « le plus scandaleux » (New York Times) ou « le plus ambitieux » (The Guardian) de notre époque.

Ses pièces de théâtre ont été présentées dans tous les grands festivals internationaux, dont le Festival d'Avignon, la Biennale de Venise, le Festival de Vienne (Wiener Festwochen), le Theatertreffen de Berlin ainsi que le Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, et ont fait l'objet de tournées dans plus de 40 pays à travers le monde. De 2018 à 2024, Milo Rau a été directeur artistique du NTGent (Belgique). Actuellement, il est directeur du Festival de Vienne (Wiener Festwochen/Freie Republik Wien).

Prix : 10,00 €
ISBN : 978-2-487987-22-7

9 782487 987227

EDITIONS DU BRIGADIER

Le plateau représente trois pièces à l'intérieur d'une maison très simplement meublée et décorée : à gauche, la salle de bain, au centre, la chambre avec un lit médicalisé, et à droite, la cuisine salle-à-manger. Sur un grand écran au-dessus du plateau noir, on voit Johanna, assise, qui regarde la caméra en silence. Derrière elle, le balancier d'une pendule murale effectue son va-et-vient. Sur le plateau, Princesse, Arne, Anne et Staf sont assis sur des chaises à l'avant-scène côté droit. Clémence, assise sur une chaise à l'avant-scène côté gauche, joue sur son violoncelle La Complainte de Didon, de Purcell. Pendant que les spectateurs entrent dans la salle, Johanna « regarde le public ». Quand celui-ci est installé, Princesse se lève, s'avance légèrement et s'adresse au public. La musique du violoncelle accompagne ses paroles.

PRINCESSE. — Johanna aimait la musique classique. Toute sa vie, elle a chanté dans une chorale. Elle a même une fois chanté sur la scène de NTGent. Nous l'avons rencontrée cet été, un mois avant son euthanasie. Elle avait l'air si joyeuse et si rayonnante. « Vous ne me voyez pas souffrir », disait-elle, « mais je souffre et je ne veux pas finir ma vie dans la souffrance. » *(Princesse se tourne pour regarder l'écran, puis s'adresse à nouveau au public :)* Le 27 août, Johanna fêtait ses 85 ans. Le lendemain, elle mourait. Nous avons décidé ensemble de la filmer. Son souhait était de parler ouvertement de la mort. De la montrer. « Parce que mourir est un travail solitaire. » disait-elle.

Le violoncelle continue doucement. Princesse se rassied. Arne se lève et s'avance sur l'avant-scène centre, le costume du Petit Prince à la main. Johanna est toujours présente sur l'écran.

ARNE, *au public*. — « S'il te plaît, dessine-moi un mouton. » Ça vous dit quelque chose ? C'est la première phrase de mon premier rôle au théâtre : *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. J'avais huit ans, je portais une écharpe jaune et une chemise verte. *(Il les montre. Staf se lève et s'approche d'Arne. Il est en pyjama et pantoufles.)* J'avais vu une annonce dans le journal et j'ai envoyé ma candidature. Et j'ai reçu une réponse disant que je pouvais me présenter à l'audition.

STAF, *s'adressant à Arne*. — Et tu étais le Petit Prince ?

ARNE. — Oui. On a joué au Capitole à Gand et au Théâtre de la Ville d'Anvers. C'était énorme. Il y avait deux mille personnes dans la salle.

STAF. — Et qui jouait le pilote ?

ARNE. — Gene Bervoets*.

STAF. — Wow.

ARNE. — C'était une sorte de théâtre musical inspiré du bouquin. Je portais un harnais et je volais de planète en planète et là je rencontrais tous les personnages : le roi, l'ivrogne...

STAF. — Et qui jouait le renard ?

ARNE. — C'était une marionnette. Et le serpent aussi. Le serpent qui me mord pour que je puisse rentrer chez moi après mon voyage dans l'univers, et que je retrouve ma fleur, ma rose. Je passe un accord avec le serpent, il me mord et je meurs.

STAF. — Tu peux nous le montrer... La mort ?

ARNE. — Maintenant ?

ANNE. — Oui, meurs un peu pour voir ?

ARNE. — Euh, attends. *(Il pose son costume par terre à côté de Clémence.)* Clémence, tu peux jouer autre chose ? *(Clémence joue une simple note, Staf se retire à l'avant-scène droite, les lumières se concentrent sur Arne.)* Je me mettais au centre de la scène, dos au public, *(Arne se tient dos au public.)* sur une colline. Et je regardais en haut. *(Il regarde Johanna.)* Et là, très doucement, je devais lever les bras au-dessus de la tête et me mettre sur la pointe des pieds.

Arne tombe mort, en regardant Johanna. Sa chute est ponctuée par un pincement du violoncelle. Johanna « regarde » Arne mort. Un temps. Puis Staf s'approche, vérifie le corps et lui prend le pouls. Au bout de quelques instants, Clémence s'arrête de jouer, l'écran vidéo s'éteint et la lumière revient sur le plateau.

STAF. — Et c'était la fin de l'histoire ?

---

* Acteur belge.

ARNE, *à terre*. — Oui. *(Il se lève. L'écran vidéo devient noir.)* Je me souviens que je répétais le texte tous les samedis avec mon père. « S'il te plaît, dessine-moi un mouton. » C'est la seule phrase dont je me souvienne. J'ai une très mauvaise mémoire. Nous étions sept enfants à jouer le Petit Prince.

ANNE. — Attends, sept Petits Princes ? Ça, tu ne me l'avais pas dit la dernière fois.

ARNE. — C'est vrai. Je devais bien sûr encore aller à l'école.

Arne retourne s'asseoir.

STAF. — Et la musique ?

ARNE. — Je ne m'en rappelle plus.

STAF. — La musique, c'est très important pour moi. À la maison, j'ai une grande collection de disques de musique classique : Strauss, Bizet. Mais aussi de musique de ma jeunesse : Elvis, Adamo, de la musique des années 1960/70. Un large spectre.

ARNE. — Et les films ? Tu aimes regarder des films ?

STAF. — Oui, j'aime toutes sortes de films - thrillers, comédies romantiques, documentaires, drames — mais ils doivent être bons.

ARNE. — Et pour toi, c'est quoi un bon film ?

Désormais, Staf ne s'adresse plus qu'au public. Il est debout, au centre de l'avant-scène.

STAF. — Quand je suis devant la télé et que je ne dois pas aller aux toilettes, c'est que c'est un bon film. Avant, j'allais aussi beaucoup au théâtre. Mais je n'entends plus très bien. Et ils parlent si vite au théâtre. Je les entends, mais je ne les comprends pas. Juste après mes soixante ans, j'ai été auditionné pour un téléfilm. Tout le monde me disait que je pourrais le faire et c'est comme ça que j'ai joué dans *Code 37* avec Veerle Baetens*.

PRINCESSE. — Qui ?

---

*Actrice et chanteuse belge.

STAF. — Veerle Baetens.

PRINCESSE. — Oh, wow !

STAF. — Oui, j'avais un rôle important. Je jouais un client SM. J'ouvrais la porte, Veerle Baetens entrait et je devais regarder ses seins. Mais le réalisateur a dit : « Stop ! Tu joues un obsédé sexuel, Staf ! Et tu n'as pas regardé ses seins. » Et je lui ai dit : « Désolé, je peux pas, je suis pas comme ça. » Et le réalisateur m'a répondu : « C'est très facile. Tu la serres comme ça contre toi et tu regardes ses seins. » Et ça a été le début de ma carrière d'acteur.

(Staf a l'air un peu perturbé. Arne le rejoint au milieu du plateau et le prend par le bras, avec précaution. Le décor au fond du plateau s'est éclairé peu à peu. Arne conduit Staf avec douceur vers le lit médicalisé, pendant que celui-ci continue de parler. Anne s'est levée pour aider Staf à s'allonger.)

Mon second rôle, c'était dans *Quiz me Quick*. Je jouais un quizzer*. On m'a posé une question. Et je n'ai pas répondu. Tu sais, les acteurs parlent si doucement. Et je restais assis. Je ne comprenais rien de ce qu'on me disait. Et le réalisateur a dit : « OK, c'est décidé. À partir de maintenant, tu joueras un quizzer sourd. »

Pendant qu'Arne et Anne aident Staf à s'allonger dans le lit, Clémence recommence à jouer du violoncelle.

---

*Quelqu'un qui joue à des quiz.

Personnages

Sur le plateau :

Arne de Tremerie

Anne Deylgat

Princesse Isatu Hassan Bangura

Staf Smans

Sur l'écran vidéo :

Johanna B.